

Merci de respecter la mise en forme de ce document (police, caractères, marges, etc)

Formulaire de restitution d'une synthèse

Arrondissement : Lyon 1er

Merci de supprimer les intitulés qui ne correspondent pas à votre situation

Type de réunion

Réunion d'école privée
Réunion de collège privé
Réunion de lycée général et technologique privé

Discussion sur le constat (facultatif)

Le débat a réuni environ 70 personnes essentiellement des enseignants et une dizaine de parents d'élèves (par élèves). L'organisation a été la suivante : présentation des objectifs, puis le travail en commissions mixtes (enseignants-parents) d'une dizaine de personnes et enfin synthèse en réunion plénière.

Les débats se sont concentrés sur le thème « Quelles doivent être les missions de l'Ecole, à l'heure de l'Europe et pour les décennies à venir ? ». Le thème « Faut-il donner plus d'autonomie aux établissements et accompagner celle-ci d'une évaluation, » n'a donné lieu qu'à quelques réflexions.

02 : « Quelles doivent être les missions de l'Ecole, à l'heure de l'Europe et pour quelles décennies à venir ? »

1) Point de départ :

L'Ecole est le lieu de transmission du savoir, d'où la question de l'articulation entre instruction et éducation.

2) Constat :

Sur l'éducation :

La fonction éducative des parents n'est pas toujours remplie si bien que l'école est confrontée à ce déficit ; si l'école prend une place prépondérante il y a un risque de voir certains parents se décharger de leur rôle sur l'école.

Relation Ecole - Société :

L'école doit donner aux enfants la conscience du monde où ils vont entrer ; d'où des passerelles nécessaires entre école et entreprise. Crainte exprimée par un professeur que l'école se mette au service de la société ; d'autres soulignent cette nécessité mais soulève le problème pour quelqu'un de l'entreprise qui veut devenir enseignant.

Il faut développer le savoir-être chez l'enfant, l'adolescent car c'est ce qui deviendra déterminant dans le recrutement professionnel.

Transmission de valeurs : L'école doit transmettre des valeurs universelles qui permettent à l'enfant de se structurer, d'intégrer le monde : l'école doit fournir « une boîte à outil » pour que l'enfant puisse s'adapter.

Le travail est une valeur mais il doit rester un moyen pour l'épanouissement de l'individu : toute réussite (sociale, sportive, artistique, professionnelle) repose sur un travail soutenu.

Ecole et Europe :

Comment justifier à l'heure de l'Europe que l'on diminue le nombre d'heures d'enseignement des langues vivantes et que l'on s'attache à la maîtrise d'une seule ?

Orientation :

Elle est assurée par les enseignants qui n'ont pas facilement tous les outils en main pour le faire : nécessité de s'informer sur les métiers et les voies d'accès.

Un parent soulève le problème de l'orientation sur des critères liés à l'affectif, un autre résume en partant d'une question simple « qu'as-tu envie de faire ? ».

3) Remarques diverses :

Les enseignants souffrent d'un déficit d'image : ils se sentent déconsidérés dans leur métier par l'opinion publique.

Comment trouver une place pour les élèves en difficulté ?

Quelle orientation conseillée ?

Il faut se méfier du mythe et de la fascination de l'enseignement supérieur.

4) Conclusion :

Le souhait est que l'enfant devienne acteur de sa formation en s'investissant dans des activités, en devenant autonome, en prenant des responsabilités adaptées à chaque âge.

Aujourd'hui nous sommes dans une période critique, car l'école fonctionne encore sur les acquis d'une éducation humaniste héritée des Jésuites et à peine remaniée par la République, alors que nous sommes dans un monde en profond bouleversement qui demande une grande adaptabilité sans savoir exactement où l'on va

17 : « Comment améliorer la qualité de la vie des élèves à l'Ecole ? »

De façon globale, les participants ont effectué les constats suivants :

La transmission des savoirs est l'objectif essentiel de l'Ecole et des enseignants même si l'enseignement ne peut plus s'envisager comme par le passé. Adaptation car le monde dans lequel nous vivons n'est plus le même. Les problèmes de discipline paraissent plus importants que par le passé.

Les enseignants insistent sur le fait qu'ils peuvent contribuer à l'éducation de façon globale mais qu'ils ne peuvent être les seuls acteurs de l'éducation en suppléant le rôle des parents. Ils n'ont ni le pouvoir, notamment juridique pour le faire, ni reçu la formation pour mener cette mission.

Globalement, l'Ecole ne doit pas être une espèce de « décalque » de la Société qui nous est présentée notamment par les médias. L'Ecole doit être forte face à ces médias.

Le contenu des savoirs est délicat à définir. Les participants reconnaissant que personne – ni l'Etat, ni les entreprises – n'est en mesure de prévoir ce que sera notre Société dans 10, 15 ou 20 ans. L'ensemble des participants paraissait d'accord pour privilégier l'acquisition des savoirs de base reposant sur la maîtrise du langage et des méthodes d'apprentissage. Les enseignants regrettaient le « saupoudrage » des connaissances, le caractère dispersé des programmes et le manque de place accordée à la culture générale.

Il paraîtrait envisageable, pour les enseignants, de structurer les programmes autour d'un « tronc commun » de connaissances de base incluant de la méthodologie notamment dans les méthodes de travail, la recherche d'information et par ailleurs des enseignements optionnels permettant des

parcours différenciés. L'idée d'un enseignement unifié, style collège unique, donne une image politiquement correcte mais ne correspond plus aux différences entre les enfants et aux possibilités de choix recherchées par les jeunes.

La spécificité européenne de l'enseignement devrait passer par un apprentissage plus massif des langues européennes, sans privilégier exclusivement l'anglais et sans négliger le français. Les enseignants devraient passer par un apprentissage plus massif des langues européennes, sans privilégier exclusivement l'anglais et sans négliger le français. Les enseignants, spécialement de langues vivantes notaient avec amertume la baisse de moyens vis-à-vis de ces disciplines.

Le savoir-être nécessite l'acquisition de valeurs morales. De façon unanime, les participants regrettent le manque de l'éducation civique dans les parcours de formation et l'absence de temps accordé à la « morale ». L'École est le lieu principal d'intégration.

Au niveau du collège et du lycée, des enseignants ont évoqué la possibilité de rendre les jeunes plus « acteurs » de leur formation et de les impliquer davantage.

La spécificité de l'enseignement libre a été reconnue par tous et les participants ont affirmé leur attachement à ses valeurs et ses spécificités.

Certains enseignants remarquent qu'il est difficile de partager les exemples réussis, de proposer des projets au sein de la structure Education Nationale. La volonté de contrôle semble primer sur les demandes d'autonomie et d'adaptation.

Enfin concernant les savoir-faire, l'orientation reste très perfectible. Les efforts sont à effectuer auprès de tous les acteurs, les enseignants, les spécialistes de l'orientation, les parents, les jeunes et les médias. En effet, l'information en générale est trop parcellaire malgré de nombreux outils existant et les métiers des sections professionnelles sont dévalorisés.

Pour conclure, il est important de noter que les débats ont été chaleureux, les commissions se sont constituées sans difficulté et les participants ont donné le sentiment d'être particulièrement sensibilisé aux questions de l'École. Si les mots quelque fois divergeaient, l'idée essentielle était commune : celle d'une école forte pour une jeunesse ouverte face au monde.

19 : « Faut-il donner davantage d'autonomie aux établissements et accompagner celle-ci d'une évaluation ? »

Remarques complémentaires sur le débat (facultatif)

Trois priorités pour l'École (une phrase par priorité)

1 Rendre aux établissements scolaires une plus grande autonomie en terme de choix éducatifs et de gestions des moyens.

2 Valoriser le principe de pédagogies différenciées. Mettre un terme au collège unique.

3 Donner à l'élève plus de liberté et de responsabilité dont le choix de son propre parcours.